

Lyon le 14. 2. 55

4

Mon cher Jean François

Il y a déjà plusieurs jours que
je voulais t'écrire et répondre à ta lettre.
Il m'a fait absolument le faire & soir,
avant de me coucher.

Je pense que tu vas bien et qu'il
faut moins froid à Alger qu'à Lyon!...

Depuis ta dernière lettre, un
nombre important d'instruments a été produit.
Ne serait que le voyage de Guy Mollet
à Alger et les manifestations qui ont
accompagné son voyage.

La situation est bien sûre claire.

Il est né malheureusement pas ^{encore} ~~pas~~
aujourd'hui que l'on voit prendre la
solution juste et précise du problème.

Je pense souvent à toi - Et
Je te suis présent par la prière -
que l'Esprit de Dieu t'inspire -

Sous la main en ta le peux - informe
toi sur le mouvement politique des événements.

Toche de lire la Journal de Paris :
le monde par exemple - L'Observateur
également -

Il te faut continuer la formation
politique à travers les événements que tu
vis quotidiennement.

Il te faut être un militant chrétien
Il peut être vraiment il te faut être
intériorité lucide et au courant des

événements et des idées.

Quand on parle - quand on s'oppose
aux "idées reçues" et aux dogmes traditionnels.
mais il faut être capable d'expliquer la
raison de sa conduite.

J'attends une lettre de toi -
parfois de mes - et de tous les
copains.

Encore une fois courage confiance
Je te suis présent par la prière
affectionnement

AL

Lyon le 20.1.56

Bien cher Jean François

merci de ta lettre. Continue ton
travail de militant chrétien

Il faut que tu arrives à former
quelques gens - Tout seul tu ne peux
rien faire -

Il faut qu'ils découvrent le
problème - en se plaignant en termes de
leur égoïsme et de haines qui entraine toute
guerre. Il faut arriver à savoir pourquoi
on se bat - on se trouve la justice -
même parfois à elle et servie par des
moyens impurs -

I en veux travailler beaucoup -
La question, fait grand pos. Il se
pense que le bon sens prévaudra

Certes il y a une question de
sécurité pour les européens, mais il y
a une question de justice politique pour

En fait de qu'on il est très difficile
de juger froidement le droit de ceux qui
sont en face de vous.

Ma pensée qu'en face de toi, il y a de
gens de même genre que ceux que nous
connaissons si bien en France et avec qui
nous avons de si bonnes relations.

Je prie de te l'Esprit de l'impair
et de te donner la force de surmonter ces
inspirations.

Je prie bien pour toi

Ol

Lyon le 7.1.51

12

Bien cher Jean François

J'ai reçu ta dernière lettre, un peu découragée -
Je comprends que le combat spirituel soit dur, que ton
témoignage soit difficile à peser. Même si tu es seul,
continue. Dieu utilisera notre bonne volonté à sa manière.
Rien n'est perdu.

Sois-tu que les prêtres et religieux, lyonnais en
particulier, ont la même difficulté et se posent les mêmes problèmes
que toi. Mais qu'ils sont fortement encouragés par le
Cardinal Gallic.

Tiens bon. Un jour. Tout cela n'est que
morceaux de charbon. Tu rivalises en matière d'esprit,
et de dynamisme militant tous les efforts (apparemment inutiles)
que tu fais courageusement depuis de longs mois.

Ici notre travail continue. Mais m'a
quitté pour aller habiter avec un de mes amis. C'est devenu
un vrai militant. J'en suis fier.

J'ai pas eu la visite du petit gars dont tu m'as
parlé deux fois dans tes lettres. Que lui est-il arrivé
depuis le temps?

Les jeunes mariés qui se habitent chez tes parents gardent
un souvenir inoubliable de ta famille. C'est toi qui
es à l'origine d'un pareil témoignage.

Tous les amis te saluent et ne t'oublient pas.

Bien fraternellement

Albat

Bon cher Jean François

J'ai bien regretté le samedi de t'avoir départ
de n'avoir pas pu être chez moi pour te dire au revoir.
Je suis revenu avec un peu de retard : tu étais déjà
parti.

J'espère que ton retour s'est bien passé
et que tu vois arriver au jour la prochaine
libération.

Mais tiens bon jusqu'au bout. Ne te décourage
pas. Le mal dans le monde est tenace ;
partout et sous toute les formes il se manifeste.

Il n'y a que par la foi que l'on peut
le vaincre. A première vue il semble que
ce soit lui le vrai vainqueur. Mais Dieu
nous dit que la foi est plus puissante que tout.

Semer le bon esprit. la bonne entente
la compréhension. même le dévouement et
l'héroïsme - auteurs de la. Eclairer sans

par la persévérance tu vaincras,

Ici, rien de nouveau. J'
suis souvent très à plat. Car ce travail
demande beaucoup de réflexion de patience
et de prière. J'ai peur de votre pos à la
hauteur de ma tâche, et de comptes que
Dieu me demandera un jour.

J'attends avec ton retour. Car
tu pourrais peut être m'aider - malgré
le désengagement et le dignité qui doivent
s'entacher - actuellement.

J te quitte, moi, cher Jean
François.

Je pense souvent à toi. disant
Dieu.

Bien fraternellement

Robert